

**DIEU TIENT SA PAROLE
INDIANAPOLIS IN USA
Jeu 13.06.57P**

1. ... indigne de toutes Tes bénédictions, mais c'est parce que Ta bonté s'est étendue jusqu'à nous. C'est pourquoi nous venons humblement Te demander aujourd'hui de continuer à être avec nous. Que nous trouvions en Toi notre place et notre position. Que nous perdions notre identité personnelle et que nous trouvions cela en Toi, Seigneur ; fais de nous ce que nous devrions être. Tire gloire du service d'aujourd'hui, car nous le demandons au Nom de Christ. Amen.

2. Vous pouvez vous asseoir.

3. Maintenant, ce-c'est un privilège d'être ici cet après-midi, sachant que nous n'allons rester qu'un court instant. Ce soir, il y aura une autre réunion, de cette série de réunions. Aujourd'hui, ça a été une journée très chargée. On commence à se fatiguer un peu parce que les gens viennent dans ces petits entretiens particuliers ; et certains exigent qu'on aille au-delà de la sagesse humaine ; cela exige Dieu. Par conséquent, les visions doivent venir. J'ai quarante-huit ans, et je n'ai jamais, pas une seule fois, vu cela faillir, mais ce que Dieu s'est mis... ?... [Espace vide sur la bande-N.D.E.]... droit à la cause. C'est vrai.

4. Il y a des gens assis ici maintenant même qui ont même été dans des salles les deux derniers jours, ils savent que c'est honnêtement... Et là à la maison, à différents endroits, chaque fois, Cela va directement trouver la cause. Maintenant, si vous alliez... [Espace vide sur la bande-N.D.E.] ... ce qui causait ce mal de tête, alors, c'est à partir de là que vous vous mettez à l'oeuvre. Eh bien, c'est ce que le Saint-Esprit fait. Il va chercher la cause. Nous connaissons le remède, mais nous voulons trouver la cause, la raison pour laquelle le remède ne marche pas. Oui, oui. Et c'est ça l'une de nos oeuvres les plus glorieuses.

5. Maintenant, généralement, quand nous allons offrir la prière pour les malades le soir, je me mets à prier vers ce moment-ci. Mais ça, c'est une convention ; c'est le moment où les ministres sont tous rassemblés, et nous venons pour communier les uns avec les autres. Et c'est mon tour cet après-midi de prêcher, ou plutôt d'enseigner les gens pendant environ vingt ou trente minutes. Et je souhaiterais prendre un petit texte dans l'Ancien Testament, dans Nombres, chapitre 13, le verset 30 :
Caleb fit taire le peuple, qui murmurait contre Moïse. Il dit : Montons, emparons-nous du pays, nous y serons vainqueurs !
Que le Seigneur ajoute Ses bénédictions à la lecture de Sa Parole.

6. Et si je devrais prendre un-un-un sujet, j'aimerais dire ceci : Dieu tient Sa Parole.

7. Parfois, je ne n'arrive pas à tenir la mienne et vous n'arrivez pas à tenir la vôtre, toujours, mais Dieu peut tenir la Sienne. Je ne sais pas ce que le futur réserve, mais Dieu, étant infini, connaît la fin avant le commencement ; alors, Il ne peut pas faire une déclaration à moins que ça soit la Vérité absolue, car Il connaît tout, pour être infini. Nous sommes des mortels et nous sommes limités, par conséquent, nous pouvons commettre des erreurs, mais Dieu ne peut pas commettre des erreurs.

8. Et notre pensée, cet après-midi, traite d'Israël dans une période identique à celle que l'Eglise traverse aujourd'hui. Tout arrive à un point critique avant d'atteindre le point culminant. Les maladies, d'habitude, vous passez par un temps de crise et, après la crise,

alors vous vous rétablissez. Ça va d'un côté ou de l'autre. Soit vous mourrez, soit vous vous rétablissez.

9. Et Dieu traitait avec un peuple. En ce jour-là, Il traitait avec une nation, la nation d'Israël. Et Dieu les a conduits là en Egypte, et ils sont restés là quatre cents ans, selon Sa Parole. Ils ont perdu leur communion avec Dieu quand ils sont allés en Egypte, mais ils n'avaient pas perdu leur alliance. Car l'alliance de Dieu était conclue avec Abraham, sans condition, pour toutes les générations. Non seulement avec Abraham, mais avec ses enfants à travers toutes les générations.

10. Si nous pouvons penser à cela, que vous, étant enfants d'Abraham, la promesse vaut autant pour vous que pour Abraham. Car Dieu a fait l'alliance, non seulement avec Abraham, mais avec ses enfants. Et qui sont les enfants d'Abraham ? Ce sont ceux qui sont morts en Christ, qui sont la postérité d'Abraham, et qui sont héritiers selon la promesse. Par conséquent, si vous êtes nés de nouveau de l'Esprit de Dieu, vous devenez enfants d'Abraham, et chaque promesse que Dieu a faite à Abraham, vous en êtes héritiers par grâce.

11. Et leur voyage dans le désert, en sortant de l'Egypte pour aller à la Terre promise, est un type de l'Eglise d'aujourd'hui, dans son voyage en sortant de l'Egypte, ou plutôt du chaos, du monde, et dans son pèlerinage vers la Terre promise.

12. Et je suis sûr que nous pouvons être tous d'accord aujourd'hui que nous sommes en route vers la Terre promise. Nous campons simplement, allumant de petits feux de camp, en passant par des eaux profondes et de dures épreuves.

13. Mais Dieu, là, quand Il a amené les enfants d'Israël hors d'Egypte, ils auraient pu sortir quarante ans avant si seulement ils avaient écouté le Seigneur. Mais parce qu'ils ont manqué d'écouter Moïse, qui était le porte-parole de Dieu, ils l'ont rejeté et l'ont repoussé, à cause de cela, ils ont fait quarante ans de plus de troubles et d'épreuves.

14. Et je me demande aujourd'hui si cela ne secoue pas un peu l'église en ce dernier jour. Il y a quarante ans, ou cinquante ans, quand le Saint-Esprit était déversé pour la seconde fois sur l'église, sous forme du baptême du Saint-Esprit, je me demande, à cause de notre indifférence et ainsi de suite, si cela n'a pas fait que nous trainions pendant un moment à mal comprendre Sa Parole.

15. S'ils avaient lu ce que le prophète avait dit, et ce que Dieu avait dit, ils auraient reconnu que le temps de leur délivrance était proche. Mais ils ont manqué de reconnaître cela. Ils étaient devenus si mondains. Et leurs églises étaient devenues si formalistes et si indifférentes, et ils vivaient avec les païens, ils avaient donc adopté les habitudes des païens.

16. Et c'est ça le problème avec nos églises aujourd'hui. C'est ça le problème avec nos églises en cette heure même, en sorte que nous avons vécu avec le monde, et nous avons copié et pris comme modèle les choses du monde, au point que nous sommes devenus juste comme le monde, avec toutes nos modes, notre habillement.

17. Nous avons découvert, il y a quelques années, que tout habillement moderne des gens, que tout cela venait de Paris, qui est le siège de Satan. Mais maintenant, nous découvrons que nous sommes devenus si pollués et si avancés dans le péché que Paris et les couturiers français viennent à Hollywood pour voir comment habiller les gens à Paris. Quelle honte !

18. Le diable a tiré cela du cinéma et l'a introduit directement dans votre maison, des programmes non censurés à la télévision ; toutes sortes de mondanité ; la faiblesse à la chaire ; les pasteurs qui font des compromis avec les choses du monde, aimant leur position et leur gagne-pain plus que le fait de prendre position et de dire la vérité au sujet de la Parole de Dieu. Et avec ça, cela a entraîné l'église dans le chaos, et cela nous a séparés et divisés, et nous sommes tellement dans le monde qu'on a du mal à nous reconnaître les uns les autres.

19. Et nos sermons ne sont plus basés sur la Parole. D'habitude, à une chaire moderne, c'est au sujet de qui sera le prochain président, ou de quelques jolies roses quelque part, ou un programme ; on congédie l'église tôt afin que les gens aillent suivre un certain programme ; si vous prêchez plus de vingt minutes, on vous excommunie.

20. Ce qu'il nous faut, c'est une réunion de prière à l'ancienne mode qui dure toute la nuit, retourner à Dieu et ôter de la chaire de telles choses qui appartiennent au monde.

21. Je ne condamne pas un pécheur à cause de la façon dont il se comporte. C'est un pécheur, il n'y peut rien. Mais ces gens qui prétendent être des chrétiens, et qui vivent ensuite dans le péché, c'est ceux que nous visons.

22. Prenez un cochon, si vous voyez un cochon fouiller dans un tas de fumier, ce n'est rien, c'est un cochon, c'est sa nature. Vous n'allez jamais trouver un agneau là-bas. C'est vrai. Si je vois des gens s'habiller, agir et paraître comme le monde, parler comme le monde, faire usage de l'argot, de sales plaisanteries et de divertissements, fumer la cigarette, aller au cinéma, rester à la maison au lieu d'aller à l'église, ça, c'est le monde. C'est tout ce qu'ils retirent comme plaisir. Ils ne sont pas plus avisés. Mais vous qui avez senti et qui savez que l'Eternel est bon, c'est à vous que je m'adresse. Vous êtes plus avisés. C'est là qu'il y a la déception.

23. Israël sur son chemin aurait dû accepter cela. Un très beau type : Ils avaient en premier lieu la Parole ; en deuxième lieu, un prophète ; et l'Ange venait en troisième position. La Parole... D'abord la Parole de Dieu, la promesse de Dieu pour les faire sortir, quatre cents ans après. La seconde chose, un prophète a été suscité pour confirmer la Parole. La troisième, le Surnaturel était là, l'Ange de Dieu, la Colonne de Feu pour les conduire. Un beau type de l'Eglise aujourd'hui.

24. Au cours de leur voyage, après qu'ils avaient souffert pendant quatre cents ans, des centaines ont péri à cause de cela, mais ils étaient finalement en route, Dieu était très déterminé. Je pense à cela aujourd'hui. Et alors que je regarde autour de moi, et que je vois les églises et la condition dans laquelle elles se trouvent, je me dis : « Ô Seigneur, à quoi tout cela aboutira-t-il ? »

25. J'ai prêché un sermon là-dessus il n'y a pas longtemps, cela a été publié ici dans le journal de frère Matteson : Ce que le gazam a laissé, le hasil l'a dévoré ; les quatre grands destructeurs qui sont venus et qui ont détruit le coeur même de ce que Christ avait destiné à Son Eglise. Christ voulait que Son Eglise ait l'amour fraternel et beaucoup de grandes puissances et tout dans la Parole. Et chaque fois qu'un petit gazam ou une petite sauterelle est venue, il dévore cette chose aussitôt que cela commence, il en fait une dénomination, il met cela de côté et il ne reste que la souche. C'est décourageant. Mais quand vous lisez là dans Joël, il a dit : « Mais Je restaurerai, dit l'Eternel. » Alors, cela doit être restauré.

26. Dieu était décidé à faire sortir Israël parce qu'Il avait promis de le faire. Dieu doit tenir Sa Parole. Ainsi, aussi sûr que nous sommes assis ici cet après-midi, il y aura une Eglise qui paraîtra devant Lui, sans tache ni ride. Peu importe ce que nous faisons, ou dans quel chaos nous entrons, « de ces pierres, Dieu est capable de susciter des enfants à Abraham. »

27. Et j'aimerais que vous remarquiez que, quand Il a finalement amené l'église à se mettre en marche et qu'ils étaient alors décidés à Le suivre, de grands signes et des prodiges se sont accomplis. Et pendant qu'ils sortaient, ils prenaient Dieu au Mot, ils ont tout laissé derrière, et ils ont effectué leur voyage. Eh bien, c'est très étrange que Dieu puisse faire passer Ses enfants par un tel test aussitôt qu'ils ont fait leur premier pas.

28. Et je dis ceci au profit de ces nombreuses personnes qui, hier soir, avaient accepté Christ : Ne vous attendez pas à ce que le chemin soit facile. Ça sera un chemin difficile et rude, mais ça sera un chemin de bénédiction, parce qu'Il a promis d'être avec vous. Souvenez-vous, il faut toujours des vallées pour faire la montagne. C'est l'érosion de la terre qui produit les vallées et élève les montagnes au-dessus de ces dernières.

29. Mais si vous remarquez, dès qu'ils se sont mis en route ayant quitté l'Egypte, suivant la Parole de Dieu à la lettre, suivant le prophète, suivant l'Ange de Dieu, la Colonne de Feu, immédiatement les difficultés ont surgi. Ils ont été conduits à un endroit où il n'y avait aucune issue par où fuir. Chaque fois et à chaque expérience, sans exception, c'est comme cela que ça se passe.

30. Une fois, quand Jésus parlait à Ses disciples, Il s'est mis à leur dire la vérité, il a commencé à baisser le marteau, à nettoyer l'église, à apporter la Parole, et soixante-dix L'ont rejeté et L'ont quitté. Jésus a dit aux douze : « Voulez-vous aussi partir ? »

31. Ils ont dit : « Seigneur, où irions-nous ? » C'est ça. 32. Alors qu'ils se trouvaient à cet endroit-là, dans ce péril, il y avait les montagnes d'un côté, la mer Rouge qui leur barrait la route, l'armée de Pharaon qui les poursuivait fermement. On dirait que toute la nature implorait miséricorde en leur faveur.

33. Oh ! Dieu aime amener Ses enfants à ce genre d'endroits. J'en suis si content. Les plus grandes expériences de ma vie, c'est lorsque je suis buté contre quelque chose que je ne parviens pas à surmonter, à contourner, ou passer en dessous, je reste tranquille et j'observe Dieu frayer un chemin à travers cela. C'est le moment le plus glorieux. Vous devez arriver à ce point-là.

34. Israël se tenait là : Il y avait les montagnes, le désert, l'armée de Pharaon, et la mer Rouge, quel moment ! Mais cela plaisait tellement à Dieu. Je crois qu'un écrivain a dit qu'Il a baissé les regards à travers la Colonne de Feu avec des yeux courroucés, et la mer Rouge a eu peur et a reculé, parce que Dieu a frayé un chemin à travers cela.

35. Ne vous en faites pas ! Si vous suivez Dieu, Dieu fera que tout se tienne tranquille pour vous afin que vous puissiez traverser. Prenez simplement Sa Parole, suivez Son Esprit, Il fera que les choses se retirent. Oh ! Il fait un vrai nettoyage à fond, quelquefois, devant vous.

36. Et alors que la mer Rouge reculait, ils sont allés d'un côté. Et quel grand rassemblement religieux à l'ancienne mode ils avaient ! Ils se comportaient comme un groupe de saints exaltés. Si ce n'était pas le cas, je n'ai jamais vu une telle réunion. Moïse a chanté en Esprit, Miriam a pris son tambourin, l'a joué et a dansé en Esprit, et toutes les filles d'Israël l'ont suivie, dansant en Esprit. Si ce n'est pas une réunion de saints exaltés à l'ancienne mode, je n'en ai jamais vue une. C'est vrai. Qu'est-ce qui a fait qu'ils se sentent comme ça ? La victoire. Dieu avait vaincu pour eux. Tout ce qu'ils avaient à faire, c'était continuer à avancer.

37. Immédiatement après être sortis de cette épreuve-là, ils sont directement entrés dans une autre. Ils sont arrivés dans le désert de Sin, et aussi, ils ont eu les eaux amères de Mara. Mais, souvenez-vous, Dieu avait toujours un moyen pour satisfaire à leurs besoins. Dieu a un moyen pour satisfaire à nos besoins.

38. Ce petit groupe de gens avec qui je suis ici maintenant, dans cette convention, ils désirent ardemment avoir communion là où les murs peuvent s'écrouler, où toutes les dénominations peuvent se serrer la main les uns aux autres et s'appeler frère. C'est ça le programme de Dieu. C'est ce que Dieu veut que nous fassions. Et peu importe, nous pouvons essayer cette porte-ci, ou cette porte-là, mais Dieu a une voie pour cela ; nous verrons cela après un moment, si nous restons fidèles à la Parole. Mais tenez-vous-en à la Parole. Si vous adoptez une certaine idée qui vous est propre, vous faillirez. Tenez-vous-en simplement à la Parole, Dieu vous amènera au bon endroit.

39. Maintenant, alors que nous les voyons dans leur voyage, finalement, ils sont arrivés à Kadès Barnéa. C'était un endroit où il y avait un grand puits, ou une fontaine dans le désert ; c'était autrefois le siège du jugement du monde, beaucoup d'autres ruisseaux se déversaient là dans cet oasis là, tout autour de cela. Un beau type du Trône de Dieu : l'eau, la vie, le jugement. Et d'autres petits sièges de jugement, les églises, toutes naissent brusquement, partout, dans cet oasis. C'est là qu'Israël a été mis à l'épreuve.

40. Eh bien, ils ont envoyé dix espions, et ces derniers ont traversé et sont revenus avec un rapport ; et à leur retour, tous sauf deux ont dit : « C'est impossible pour nous de nous emparer du pays. Nous ne pouvons pas le faire. » Ils ont dit : « Nous avons rencontré une très grande opposition. » Ils ont dit : « Leurs murailles sont élevées, et nous ressemblons à de petites sauterelles devant eux. Ce sont des hommes de guerre, et ils sont bien formés, et nous n'avons aucun moyen pour le faire. » Mais il y en avait deux : L'un, c'est Josué, et l'autre, Caleb, qui se sont tenus debout et ont calmé le peuple.

41. Et si jamais il y a eu un temps (Oh ! Ecoutez ceci), si jamais il y a eu un temps où l'église du Dieu vivant a besoin d'un Josué et d'un Caleb, c'est maintenant, où nous pouvons calmer les gens devant le Saint-Esprit. Toutes nos petites excitations, nos dénominations, organisant ceci, et celui-ci a la chose et celui-là a la chose. Restez tranquille une minute. C'est Dieu qui a la chose. C'est ça. Cette Bible est la Réponse à chaque problème qui sera soulevé. Dieu a la réponse, vous, restez assez tranquille.

42. Naturellement, si... Ces ministres qui disaient : « Nous ne pouvons pas faire ceci, nous... il nous est impossible de faire ceci. » Ils étaient dix contre deux ; c'était donc difficile. Et ils regardaient à ce qu'ils voyaient.

43. C'est ce qui se passe aujourd'hui. Ça dépend de ce que vous regardez. Si vous regardez à l'opposition : « Nous ne pouvons pas faire ceci, nous ne pouvons pas faire cela. » Mais je ne regarde pas à l'opposition. Je regarde à ce que Dieu a dit. Dieu a dit que c'est possible, et cela sera fait. Mais si vous ne voyez pas plus loin que le bout de votre nez, comme le dit l'expression, cela ne se fera jamais.

44. Il y a quelque temps, le docteur Ern Baxter (C'était l'ancien directeur de mes campagnes) me parlait d'une expérience que lui et les jeunes gens avaient faite en Colombie-Britannique. C'étaient eux tous des champions de course à bicyclette. Ernie a dit : « Frère Branham, je pouvais monter sur ma bicyclette et aller en ville, me charger les bras de provisions et revenir sans jamais toucher le guidon. Je tournais le coin, suivant la voie des tramways, des automobiles, sans toucher le guidon. » Il a dit : « Certainement, j'étais certain de pouvoir gagner cette compétition. » Et il a dit : « Il y avait d'autres coureurs là, tout aussi bons que moi, ou qui étaient meilleurs que moi. »

45. « Et la compétition consistait à rouler sur une distance de deux cents yards [182,8 m] sur une planche de quatorze pouces [35,5 cm] sans tomber. Et la planche se trouvait à une hauteur d'environ trois pieds [91 cm]. On montait sur cette planche et on roulait. « Eh bien, a-t-il dit, quand je suis monté là, je savais que j'étais un génie, a-t-il dit, j'étais sûr que je pouvais rouler dessus. Et quiconque roulerait dessus gagnerait une nouvelle bicyclette Schwinn. » Il a dit : « Je suis monté là, je n'avais pas fait vingt-cinq pieds [63 cm] que je suis tombé. Et un autre est monté, et c'était la même chose. »

46. Et il a dit : « Nous avons là un jeune garçon efféminé. Il n'était pas un très bon cycliste, et nous étions sûrs qu'il n'allait même pas commencer. Mais, a-t-il dit, d'une façon ou d'une autre, ce jeune garçon est monté là, et on l'a poussé là sur la planche, il a roulé droit jusqu'au bout sans dévier, tout aussi parfaitement que n'importe qui. Et il a dit : « Après qu'il avait gagné la bicyclette, nous l'avons tous entouré, et nous lui avons demandé comment il s'y était pris. Il a dit : 'Je vais vous dire, mes amis, pourquoi vous avez perdu la course.' Il a dit : 'Vous regardiez en bas comme ceci, cherchant à garder votre vélo sur la planche.' Il a dit : 'Je ne faisais pas attention à ce qui se passait là en bas, je regardais au bout ; ainsi, je suis resté ferme.' »

47. Oh ! Si ce n'est pas là une leçon pour l'église ! Ne regardez pas à ce qui se passe ici, observez la fin et restez ferme. Tenez-vous-en à la Parole de Dieu. Dieu tient Sa Parole.

48. Maintenant, la différence entre Caleb et Josué et les autres, ces derniers regardaient aux circonstances ; Caleb et Josué regardaient à ce que Dieu a dit. Dieu a dit : « Cela vous

appartient. » Il a fait la promesse. Dieu est tenu à Sa promesse pour tenir Sa Parole. Eh bien, à quoi regardez-vous ? Si vous regardez aujourd'hui pour trouver Dieu pour qu'Il tienne Sa Parole, Il La tiendra. Mais gardez vos yeux sur la Parole, avancez simplement avec la Parole, ne La quittez pas. Restez juste avec la Parole. C'est l'essentiel.

49. Comme un vieux frère de couleur disait une fois, il disait : « Je préférerais me tenir sur la Parole plutôt qu'au Ciel. »

50. Et son patron lui a demandé, il a dit : « Pourquoi dis-tu cela ? »

51. Il a dit : « La Bible dit : 'Les cieux et la terre passeront, mais Ma Parole ne passera point.' Ainsi, j'aimerais rester avec la Parole. » Ça dépend de ce à quoi vous regardez.

52. Ils observaient cela, et ils ont vu que Dieu allait tenir Sa promesse. Dieu leur avait promis, quand ils étaient en Egypte, qu'ils étaient en route vers la Terre promise, Il leur avait promis le pays. Il a dit : « Je vous ai donné le pays. Je l'ai déjà fait. » C'était pour eux. Et pourtant, c'était fortifié par les Philistins, les Ammonites, les Héthiens, les Phérésiens, et toutes sortes de ites.

53. Et c'est comme ça aujourd'hui. La promesse est à nous. Dieu nous a donné la promesse de chaque bénédiction de la rédemption. Il y a les pentecôtistes, les baptistites et les méthodites, toutes sortes de ites tout autour, mais Dieu a fait la promesse. Peu m'importe à quelle hauteur la muraille était fortifiée, et à quel point on en a fait une dénomination, Dieu a fait la promesse. Regardez la promesse, pas l'obstacle. Regardez la promesse, Dieu l'a dit. Et Il leur a fait la promesse.

54. Maintenant, pendant qu'ils étaient en Egypte, Dieu aurait pu aller là-bas et balayer tous ces Héthiens, et tout, et dire : « Entrez. » Mais ça, ce n'est pas la façon de Dieu de faire les choses. Cela leur appartenait, mais ils devaient combattre pour chaque centimètre de terrain qu'ils gagnaient. Ils... Cela leur appartenait, mais ils avaient quelque chose à faire pour posséder cela.

55. Et c'est comme ça avec la promesse. Les gens aujourd'hui, par exemple, la guérison divine : ils arrivent à un point où ils ont tellement de délivrance que je prie Dieu de nous délivrer de la délivrance. Partout où vous allez, c'est la guérison divine, ou une sensation, ou J'ai senti, ou un sentiment, ou des palpitations. Frère, éloignez-vous de cela. Revenez à la Parole. Revenez à la Parole de Dieu. C'est cela.

56. Maintenant, remarquez. Oh ! Ils... Il pouvait le leur donner, assurément, mais Dieu a une voie, c'est que vous devez combattre pour cela. La promesse vous appartient, mais vous devez vous en emparer. Vous devez la réclamer. Vous devez poser votre pied sur le terrain. Il a dit à Josué : « Tout lieu que foulera la plante de vos pieds, Je vous le donne. » Ainsi, l'empreinte de pied signifiait la possession.

57. Et ainsi, si Dieu a fait une promesse, posez votre pied là-dessus, et restez là. Dieu l'a dit. Si vous êtes malade, n'attendez pas que quelqu'un passe comme un guérisseur spécial ou un service spécial de guérison, un mât totémique à toucher. Dieu n'est pas un

Dieu d'un mât totémique. Dieu est un Dieu qui tient Sa Parole. Tendez simplement la main, prenez la promesse et tenez-vous dessus. Dieu a dit que c'est pour vous, pour chaque croyant. Vous n'avez pas à attendre quelque chose de particulier. Dieu a déjà préparé cela pour vous. Allez-y, c'est pour vous.

58. Maintenant, ceci, c'est juste comme une très grande chose que vous avez. Chaque promesse dans le Livre appartient à chaque croyant qui est ici aujourd'hui. Chaque bénédiction de la rédemption est déjà pour vous. Dieu vous avait remis un chèque quand vous étiez sauvé et né de nouveau, et le Nom de Jésus est signé au bas de chaque chèque. C'est valable pour chaque bénédiction de la rédemption que Dieu a promise. C'est votre possession. Mais vous avez peur de remplir cela. Ne vous en faites pas. Il honorera chaque personne qui entrera là par la foi, pour chaque bénédiction de la rédemption. Certainement qu'Il le fera.

59. Maintenant, remarquez. Quand tout ceci est fait, la promesse était complètement à eux. Dieu avait promis qu'Il prendrait soin d'eux. Il leur avait promis une terre. Ils devaient posséder cela.

60. Maintenant, ce grand Royaume de Dieu dans lequel nous sommes maintenant, c'est juste comme une grande galerie marchande. Nous sommes tous baptisés dans un seul Corps, chaque croyant est baptisé dans ce Corps. Juste comme une grande galerie marchande, si j'entrais dans une galerie marchande, et qu'un homme me disait : « C'est pour vous. Tout ce qui est ici vous appartient. »

61. Eh bien, c'est ça le problème avec beaucoup de croyants. Ils prennent simplement la parole de quelqu'un pour cela, ils ne cherchent pas à voir ce que leur Livre avait. Chaque promesse dans ce Livre est pour vous. Il n'existe aucune promesse en dehors du Livre, mais dans le Livre, ces promesses sont pour vous. Dieu vous les a données.

62. Eh bien, maintenant, si j'avais une grande galerie marchande (et que cela m'a été donné), je ne dirais pas : « Je possède une galerie marchande. » Je serais assez bête si je m'approche seulement pour voir ce que je possède. J'aimerais tirer ce tiroir pour regarder dedans, je vais regarder en haut sur cette étagère-ci ; si cela semble un peu trop élevé, alors je vais prendre un escabeau, je vais monter pour voir ce que je possède.

63. C'est comme ça que j'ai fait quand je suis devenu un chrétien. Je me suis rendu compte que chaque promesse dans la Parole était mienne. Et si je voyais une promesse que je n'arrivais pas à atteindre, je priais jusqu'à ce que Dieu m'élève vers cela. C'est à moi. Cela m'appartient. C'est ma possession. C'est votre possession.

La guérison est pour vous ; la joie est pour vous ; la paix est pour vous ; l'amour est pour vous ; la longanimité, la bonté, la douceur, la gentillesse, tout cela vous appartient. Le diable essaiera de vous ravir cela.

La communion est pour vous. Tout est pour vous. Le monde est pour vous. Vous possédez tout cela, cela vous appartient. C'est la promesse de Dieu.

64. Mais si vous êtes baptisé dans cette grande galerie marchande, alors, restez-y jusqu'à ce que Dieu confirme Sa Parole pour vous. Assurément. Il vous donnera cela. C'est ce que vous regardez qui compte, si vous regardez la Parole. La Parole vous amènera la

paix. La Parole vous amènera la délivrance. La Parole vous amènera exactement ce qu'il vous faut. Dieu tient toujours Sa Parole.

65. Il n'y a pas longtemps, là dans le Sud, il y avait un vieil homme de couleur qui était allé à une réunion. (Je vois que mon temps s'écoule.) Il y avait un vieil homme de couleur qui était allé à une réunion un après-midi, ou plutôt un soir ; c'était ça.

66. Et, oh ! si jamais vous avez été dans le Sud et avez entendu ces vieux chanteurs des plantations, je vous assure, le soir, j'ai marché là-bas, là au sud de la Louisiane et là en Floride. Allez au milieu de ces pauvres gens, là où le... Ils n'ont pas beaucoup de biens de ce monde, et ils se rassemblent, ils ont un vieil orgue et un recueil de cantiques. Oh ! combien peut-être ils se mettent là sur la balle de coton, et ils chantent ces vieilles chansons de l'Évangile qui vous amènent simplement le Saint-Esprit !

67. Un soir, il y a longtemps, on chantait de tels cantiques, et un esclave était là et écoutait cela. Il a été sauvé. Et le lendemain matin, il est revenu vers son patron. Il racontait partout dans la plantation, il disait : « Je suis libre. Je ne suis plus un esclave. Je suis libre. »

68. Et on lui disait, on disait : « Es-tu libre, Mose ? »

69. Il disait : « Oui, je suis libre. »

70. Ainsi, cela est allé jusque chez le propriétaire de la plantation, et il a dit : « Viens ici, Mose. » Il a dit : « Qu'est-ce que tu racontes parmi les gens, aux autres esclaves ? Que tu es libre ? »

71. Il a dit : « Patron, c'est vrai, a-t-il dit, j'ai assisté à une réunion hier soir. Je suis entré là un pécheur, mais Christ m'a libéré de la loi du péché et de la mort. Je suis libre ce matin de la loi du péché et de la mort. »

72. Il a dit : « Est-ce que tu répands cela au milieu de ces gens, des esclaves ici dans la plantation, Mose ? »

73. Il a dit : « Oui, monsieur. Je répands cela partout, a-t-il dit, parce que je suis libre. »

74. Il a dit : « Viens dans mon bureau une minute, Mose, j'aimerais te parler. » Il est allé là. Il a dit : « En es-tu certain, Mose ? »

75. Il a dit : « Oui, je suis certain, monsieur, que Christ m'a libéré. » Il a dit : « Je suis toujours votre esclave, mais je ne suis plus esclave du péché. »

76. Il a dit : « Mose, si tu es sincère là-dessus, je vais aller ce matin signer ton émancipation et si tu veux aller raconter cela non seulement à ces esclaves-ci, mais au reste de tes frères, je vais te libérer afin que tu puisses aller en parler. »
Oh ! C'est ça ! Tenez ferme sur la promesse de Dieu.

77. Ainsi, il est allé signer l'émancipation, et le vieil esclave a été affranchi. Des années après, il avait prêché. Et quand il est arrivé à la fin du voyage, un jour, il était couché là, mourant. Beaucoup de ses frères blancs étaient venus lui dire au revoir. Mais il était calme, comme dans-dans un coma. Après un moment, il s'est réveillé et il a regardé tout autour, il a dit : « Suis-je encore revenu sur terre ? »

78. L'un deux s'est avancé, il a dit : « Où as-tu été, Mose ? »

79. Il a dit : « J'ai été jusqu'aux portes de la Gloire. » Il était dans-dans un coma.

80. Et il a dit : « Qu'as-tu vu, Mose ? »

81. Il a dit : « Je suis entré par la porte, a-t-il dit, et alors que j'entrais par la porte, j'ai regardé, a-t-il dit, je L'ai vu. » Il a dit : « Je ne pouvais pas faire un autre pas. » Il a dit : « Alors, un homme est venu et a dit : 'Mose, viens par ici. J'aimerais te donner ta couronne. J'aimerais te donner une robe.' »

82. Il a dit : « Ne me parlez pas de couronnes et de robes. »

83. « Il a dit : 'Eh bien, Mose, tu as une récompense qui vient.' »

84. Il a dit : « Voici ma récompense : laissez-moi simplement Le regarder pendant mille ans. »

Je pense que c'est ce qu'il faut ressentir. Nos petites différences dénominationnelles et nos petites choses que nous avons sur cette terre ne signifieront rien quand nous Le verrons. Laissez-moi simplement Le regarder, c'est tout ce que je veux faire, même si cela prend mille ans.

85. Il y a quelque temps, j'étais là dans un musée, j'ai remarqué une chose alors que je me promenais : Un vieil homme de couleur était là, portant une petite couronne de cheveux blancs derrière sa tête. Il regardait partout. Et tout d'un coup, il s'est arrêté. Il a fait un bond en arrière. Il a secoué la tête. Je l'ai vu baisser la tête comme ceci et se mettre à offrir une petite prière.

86. Je me suis tenu de côté et je l'ai observé pendant quelques minutes. Et alors que je l'observais, il a dit... il a offert sa prière. Je me suis avancé et j'ai regardé ; les larmes lui coulaient sur les joues. Il s'est éloigné en s'essuyant les yeux, avec son vieux visage ridé et noir. J'ai posé la main sur son épaule. J'ai dit : « Bonsoir, Oncle. J'aimerais vous poser une question. Je suis un ministre de l'Évangile. Pourquoi étiez-vous très surpris ? »

87. Il a dit : « Etes-vous un pasteur ? »

88. J'ai dit : « Je le suis. »

89. Il a dit : « Venez ici juste une minute. » Je suis allé là-bas, il y avait juste un petit miroir posé là.

90. Il a dit : « Regardez ce qui est posé là. »

91. Je ne voyais rien qu'une robe. J'ai dit : « Qu'est-ce qui vous fait tressaillir à ce sujet ? »

92. Il a dit : « Monsieur, sur mon côté il y a une marque de ceinture d'esclave. » Il a dit : « Et ce sang qui est là, c'est le sang d'Abraham Lincoln. Ce sang a ôté de moi la ceinture d'esclave. Cela ne vous exciterait-il pas aussi ? »

93. Je me suis dit que si le sang d'Abraham Lincoln pouvait exciter un homme de couleur pour l'avoir libéré de l'esclavage, parce qu'on lui a ôté la ceinture d'esclave, qu'est-ce que la prédication du Sang de Jésus-Christ devrait faire à un saint né de nouveau ? Qu'est-ce que cela devrait faire ?

94. Frères, cela devrait attendrir nos coeurs. Cela devrait briser nos volontés têtues. Cela devrait nous amener à nous comporter comme des gentlemen, comme des chrétiens. Cela devrait briser nos murs dénominationnels et faire que nous soyons tous un dans l'amour de Dieu. C'est ma prière. C'est ce que j'aimerais que ça soit. C'est ce que je veux que ça soit. C'est ce pour quoi je combats. Et je dis cela de nouveau avec le poète :

Cher Agneau mourant, Ton Sang précieux,
Ne perdra point Sa puissance. ... toute l'église rachetée de Dieu,
Sera sauvée pour ne plus pécher.
Puis dans un chant noble et doux,
Je chanterai Ta puissance qui sauve,
Quand cette pauvre langue balbutiante et zézayante
Restera muette dans la tombe.

95. Les hommes et les femmes qui ont jamais abouti à quelque chose sont ceux qui ont cru en Dieu et ont pris Dieu au Mot. Parfois, ils doivent sortir... J'ai entendu un grand docteur, l'autre matin, qui enseignait dans nos réunions à l'étage un matin. Je l'ai entendu dire combien précieuse était la Parole et ce que cela avait fait à travers les âges. Comme j'ai apprécié cela !

96. Puis-je dire ceci, mon ami, qu'il n'y a jamais eu, en aucun âge, un homme ou une femme qui ait jamais fait quelque chose qui a abouti à quelque chose à moins qu'il ait pris Dieu au Mot. Nous pouvons prendre un pot de fruit de marque Ball, nous pouvons prendre le Colgate, nous pouvons prendre le fromage Kraft... ?... tout ce que vous voulez, et chaque homme qui ait jamais valu quelque chose... Considérez George Washington à Valley Forge, Abraham Lincoln ; considérez Finney, Knox, Sankey, Moody, et tous les autres. Ce sont des hommes qui ont tenu ferme, pas dans la dénomination.

97. Je dis ceci (et sondez dans l'histoire) : Il n'y a jamais eu, à n'importe quel moment... Je n'ai rien contre les dénominations ; je ne critique pas les dénominations, mais je critique cet esprit égoïste qui entre dans les dénominations et qui met en pièces la fraternité. Jamais à n'importe quel âge Dieu n'a utilisé la dénomination pour faire quelque chose. Dieu traite avec les individus. C'est tout à fait vrai.

98. Et remarquez ceci alors que nous avançons, Dieu travaille avec les gens qui prennent position pour Sa Parole. Et je pourrais appeler aujourd'hui des hommes et des femmes, des poètes, des auteurs, des prophètes et toute personne qui a jamais abouti à quelque chose ; ce sont des gens qui, comme Caleb et Josué, ont pris position éternellement pour la Parole de Dieu. Cette Parole subsistera éternellement.

99. Que pensez-vous d'Eddie Perronet ? Alors qu'il était un poète, il n'arrivait pas à vendre ses livres. Rien ne marchait pour lui. Et un jour, il est entré dans son bureau, et le Saint-Esprit l'a saisi, Dieu lui a permis d'écrire la chanson d'inauguration de la Venue du Seigneur Jésus. Alors, il s'est saisi de son stylo et a écrit : « Que tous acclament la puissance du Nom de Jésus ; que les anges se prosternent ; apportez le diadème royal, et couronnez-Le Seigneur de tous. » Alors que des modernistes et des critiques...

100. Qu'a fait Fanny Crosby pendant que les gens étaient en train de la critiquer au sujet de ses chansons, essayant de lui faire écrire des chansons mondaines, d'être un Elvis Presley moderne ou quelqu'un d'autre, ou un de ces autres chanteurs modernes ? Elle a carrément refusé de faire cela. Et ils lui ont dit, alors qu'elle se retournait, ils lui ont dit : « Tu es aveugle ; et quand tu arriveras au Ciel, si tu... si un tel endroit existait, là où... comment vas-tu Le reconnaître ? »

101. Elle a dit : « Je Le reconnaîtrai. Je Le reconnaîtrai. » Elle est restée sur la Parole de Dieu. Et quand ces hommes se sont retournés pour partir, elle est entrée dans la maison avec ses mains levées, elle... L'Esprit l'a saisie et elle a chanté : « Je Le reconnaîtrai, oui, je Le reconnaîtrai, et rachetée, je me tiendrai à Ses côtés ; je Le reconnaîtrai par les empreintes des clous dans Ses mains. Si Je ne peux pas voir au Ciel, je Le reconnaîtrai par les empreintes des clous dans Ses mains. »

102. Des hommes et des femmes, des poètes, des auteurs, ceux qui ont pris Dieu au Mot. Elle a encore écrit : « Oh ! ne m'oublie pas, ô doux Sauveur, écoute mon humble cri ; quand Tu appelleras les autres, ne m'oublie pas. Toi Fontaine de tout mon réconfort, Tu es plus que la vie pour moi, qui ai-je sur terre à part Toi, ou au Ciel à part Toi ? »

103. Des hommes et des femmes, mon frère, ma soeur, laissez-moi vous dire, des gens qui ont abouti à quelque chose et qui aboutiront à quelque chose dans cette église, qui aboutiront à quoi que ce soit dans les générations à venir, ce sont des hommes et des femmes qui se tiennent sur la Parole de Dieu et qui appellent toute autre chose « du sable mouvant. »

104. Caleb a dit : « Nous sommes plus que capables de nous en emparer. » Peu importe ce qu'est l'opposition, Dieu l'a dit. Ainsi, allons nous en emparer. Vous verrez qu'ils n'étaient que deux de cette génération-là qui ont dû entrer. Peu m'importe ce que l'église

dit, ce que le voisin dit, ce que ceci dit, ce que cela dit, prenons Dieu au Mot et restons fermes là-dessus. Dieu est tenu de nous accorder le dessus, car nous avons la promesse personnelle de Christ, et Cela ne peut pas faillir.

105. Inclignons la tête juste un moment, maintenant, alors que notre temps s'écoule. Que l'organiste veuille bien aller à l'orgue, s'il vous plaît. J'aimerais que vous pensiez à ceci juste un moment. Voudriez-vous vous tenir cet après-midi sur le Rocher éternel de la Parole infaillible de Dieu, des Paroles infaillibles et dire : « Par la foi, maintenant, je... ma foi regarde à Toi, Toi Agneau du Calvaire, Sauveur divin ; maintenant, écoute-moi pendant que je prie, ôte toute ma culpabilité, et laisse-moi dès ce jour être totalement à Toi' » ?

106. Veuillez nous donner cet accord, soeur : Ma foi regarde à Toi. Chantons doucement maintenant, pendant que vous prenez votre décision aujourd'hui. Doucement maintenant. Ma foi regarde à Toi, Toi Agneau du...

(Maintenant, alors que vous, dans votre coeur, vous priez, pensez à cela.)Maintenant, écoute-moi pendant que...

(Pensez à ce que vous avez fait. Peu importe combien c'était mauvais : « Mais j'aimerais que Tu sois à moi dès ce jour, ô Seigneur. »)... dès ce jour Etre tout à Toi !

(Maintenant, avec nos têtes inclinées, fredonnons cela. Maintenant, soyez calmes, comme Caleb a calmé les gens.)

Quand je parcours le sombre labyrinthe de la vie,
Et que les chagrins autour de moi se multiplient Toi, sois mon Guide,
Oh ! change les ténèbres en jour,
Enlève la tristesse et la peur,
Et laisse-moi dès ce jour
Etre totalement à Toi.

107. Ô Dieu, Créateur des cieux et de la terre, alors que ces gens en route pour l'Eternité sont assis ici cet après-midi, avec nos têtes inclinées vers la poussière de la terre d'où Tu nous as tirés, un jour, si Jésus tarde, nous retournerons à la poussière. Qui sommes-nous de toute façon ? « Qu'est-ce que l'homme, pour que Tu Te souviennes de lui ? » Je prie aujourd'hui, ô Dieu, que les hommes et les femmes qui ont agi différemment envers Ta Parole, en ce moment-ci, pendant que j'essaie de les calmer devant la Parole et devant le Saint-Esprit, que la vie qui est en eux parle plus que tous les témoignages qu'ils pourront donner en criant. Les fruits mêmes de leur vie prouvent à chacun de-d'eux ce qu'ils sont. Ils se tiennent au Jugement avec le Livre ouvert et le Saint-Esprit en train de parler.

108. Ô Eternel Dieu, amène Kadès Barnéa maintenant même. Amène le Trône de Jugement pendant que nous sommes tranquilles. Que nous ne nous détournions pas de la Parole de Dieu, mais que nous soyons d'un seul coeur et d'un seul esprit, marchant de l'avant vers la promesse. Tu viens pour une église sans tache ni ride ni défaut.

109. Ô Christ, prends Ton-Ton sujet dans Ton domaine aujourd'hui. Modèle-nous et façonne-nous pendant que nous attendons, ôte de nous le monde, fais de nous Tes enfants. Ôte de nous la peur et la tristesse, ôte de nous le péché et la convoitise, purifie-nous, fais que nous soyons Tiens, Père, pendant que nous nous attendons à Toi.

110. Maintenant, avec nos têtes inclinées, chaque oeil fermé, je me demande simplement si vous serez assez honnêtes devant Dieu, le Saint-Esprit, en présence de qui nous nous tenons. Ecoutez, hommes et femmes, alors que vous continuez à prier avec vos têtes

inclinées, votre vie prouve ce que vous êtes. Est-ce qu'elle est à la hauteur de la Parole de Dieu ? Si ce n'est pas le cas, et que vous désirez tellement le faire, prendre une nouvelle position... Oh ! Peu m'importe, vous pourriez avoir fait ceci, cela, ou autre chose, vous pourriez avoir toutes sortes de fictions et de choses invraisemblables et tout ; mais je parle de votre vie, c'est ce qui fait ressortir vos attributs. Si vous savez que vous êtes coupable, voulez-vous lever la main vers Christ pour dire : « Oh ! Laisse-moi dès ce jour être totalement à Toi » ? Voulez-vous lever la main ? Dites, priez : « Ô Dieu, j'aimerais être à Toi dès ce jour. »

111. Que Dieu vous bénisse, madame. Que Dieu vous bénisse. Que Dieu vous bénisse, mon frère. Vous, soeur. Vous, mon frère. C'est vrai. Oh ! Que Dieu vous bénisse, soeur. Vous. Vous, mon frère. Que Dieu vous bénisse, ma soeur. Vous, frère. Vous. Là tout au fond, tout au fond, Que Dieu vous bénisse. Très doucement maintenant. Continuez à prier. Que Dieu vous bénisse, madame.

112. « Quand je parcours le sombre labyrinthe de la vie » (Que Dieu vous bénisse, frère.) « Et que les chagrins autour de moi se multiplient, Toi, sois mon Guide. » Voulez-vous qu'Il le soit aujourd'hui ? Si vous le voulez, levez simplement la main. Dites : « Christ, souviens-Toi de moi. » Que Dieu vous bénisse, juste ici au premier rang, monsieur. Que Dieu vous bénisse, juste là derrière, frère. Que Dieu vous bénisse, soeur. C'est vrai. Que Dieu vous bénisse, par ici frère. C'est vrai. Que Dieu vous bénisse, mon frère. Que Dieu vous bénisse, ma soeur. Soyez honnêtes avec Dieu. Que Dieu vous bénisse, soeur, là dans la rangée du milieu.

113. « Sois mon Guide ; ordonne que les ténèbres se transforment en jour ; essuie toutes mes larmes, et laisse-moi dès ce jour... » Que Dieu vous bénisse là, frère. Que Dieu vous bénisse là, soeur. « Laisse-moi dès ce jour être totalement consacré à Ta Parole, être totalement à Toi. » Par la grâce de Dieu, je promets maintenant... Que Dieu vous bénisse, soeur. Que Dieu vous bénisse là derrière, soeur. Que Dieu vous bénisse, soeur.

114. « Dès ce jour, je Te fais une promesse, ô Dieu. Je me rends compte que mes petites fictions et mes modes ne tiendront pas ; ainsi, je Te fais cette promesse, aujourd'hui, que je lirai Ta Parole. Je veux que ma vie soit en accord avec Ta Parole, non pas avec mon église, mais avec Ta Parole. Je me tiens là, ôte toute ma culpabilité et mes péchés. Je réalise que je suis coupable. »

115. Que Dieu vous bénisse, soeur. Cela exige une vraie personne pour faire cela. Juste au milieu de ces gens, quatre ou cinq cents personnes se tiennent ici cet après-midi, peut-être, et ils vont lever la main au milieu des gens, peut-être de votre propre église, il faut une vraie position pour faire cela.

116. Je vais vous demander de faire une autre chose, c'est ceci : Chacun de vous qui a levé la main, voulez-vous lever afin que je prie pour vous ? C'est... Que Dieu vous bénisse, monsieur. Que Dieu vous bénisse. C'est vrai. Levez-vous. « J'aimerais prendre position aujourd'hui pour Jésus-Christ. J'aimerais prendre position pour Sa Parole et vivre pour Celui qui est mort pour moi. J'aimerais prendre position aujourd'hui. »

117. « Si vous Me confessez devant les hommes, Je vous confesserai devant le Père et les saints anges », a dit Jésus. Dieu voit chacun de vous.

118. « Je prendrai position. Je prends position cet après-midi sur la Parole de Dieu, sur la promesse de Dieu. Je crois cela. Je crois que Dieu veut que je mène une vie consacrée. Je crois qu'Il veut que je change mes motifs, ma façon de vivre. Je crois qu'Il veut que je nettoie à fond ma vie. Il veut que je sorte et que je mène une vie tellement douce, affable et humble que mes voisins verront Christ vivant en moi. Je prends ma position maintenant. »

119. J'apprécie même de voir un ministre prendre position. Il est prêt à prendre position. Que Dieu bénisse cet homme. J'ai confiance en lui, en tout homme qui prendra position comme cela. Maintenant, inclinons la tête maintenant.

120. Précieux Seigneur, voici ceux-ci maintenant cet après-midi qui veulent prendre position. Nous sommes à Kadès. Nous sommes au temps où il y a des Koré, et il y a toutes sortes de Balaam, et tout le reste, comme Tu as dit qu'il y en aurait. Mais aujourd'hui, il y a vraiment la Parole de Dieu avec la promesse de Dieu disant que nous pouvons faire cela, et nous le ferons.

121. Bien que quatre-vingt-dix pour cent de ces Américains peuvent faillir, mais pourtant, Tu vas avoir une église qui sortira de l'Amérique, aussi certain que deux fois deux font quatre. Et je Te prie, ô Dieu, de bénir ceux qui vont prendre position. Ils sont assez honnêtes et sincères pour prendre position. Je Te prie de leur accorder le désir de leur coeur. Que ce soit la convoitise, que ce soit l'indifférence, que ce soit la peur, ou quoi que ce soit dont ils ont besoin, Seigneur, purifie leurs coeurs et leurs âmes en ce jour, et puissent-ils partir d'ici des personnes changées. S'ils négligeaient la lecture de la Bible, puissent-ils La lire chaque jour, car il est écrit : « L'homme ne vivra pas de pain seulement, mais de toute Parole qui sort de la bouche de Dieu. » Accorde-le, Seigneur. Puissent-ils La lire, vivre de Cela, se développer en Cela, conformer leur vie à la Parole de Dieu, et ils auront la promesse de Dieu.

122. Car nous le demandons et leur permettons... les confions entre Tes mains pour la bénédiction qu'ils demandent, au Nom de Ton Fils, le Seigneur Jésus-Christ. Amen.

123. Que Dieu vous bénisse

124. Maintenant, qui que vous avez vu se tenir debout, vous les gens, tournez-vous et serrez-leur la main comme cela maintenant. Tournez-vous et serrez la main à ceux qui étaient debout. Ceux qui sont assis, de véritables chrétiens, serrez-leur la main, accordez-leur la communion dans le Corps des croyants. C'est merveilleux.

125. Donnez-nous l'accord... Qu'en est-il de ce vieux chant que je chante, le cantique de congédiement, dans mon tabernacle : Prends le Nom de Jésus avec toi ? Combien connaissent cela ? Très bien. C'est bien. Où est Clair Hutchins, quelqu'un qui peut conduire les chants ou un conducteur de chants ? Très bien. Essayons cela. Je ne suis pas un conducteur de chants, mais je vais essayer cela.
Prends le Nom de Jésus avec toi,
Enfant de tristesse et de peine ;
Cela te donnera joie et réconfort,

Oh ! prends-le partout où tu vas.

Précieux Nom, Nom si doux !

Espoir de la terre et joie du Ciel ;Précieux Nom, oh ! Nom si doux !Espoir de la terre et joie du Ciel.

126. Les cartes de prière seront distribuées à dix-huit heures et les services commenceront tôt. Je viendrai tôt, je prêcherai juste un peu, et puis, nous allons essayer de prier pour autant de gens que possible ce soir alors que nous allons parcourir la ligne. Au Nom de Jésus, nous nous inclinons, Nous nous prosternons à Ses pieds...

127. Merci, frère. Que Dieu vous bénisse.